

Mardi 13 Mars 2018

Gilles Le Borgne rappelle la feuille de route du Groupe PSA dans l'électrique

A l'occasion du dernier Salon de Genève, Gilles Le Borgne, directeur de la qualité et de l'ingénierie du Groupe PSA, a rappelé la feuille de route du constructeur en matière d'électrification de ses gammes. Les grands rendez-vous n'ont pas changé avec 50 % d'offre de véhicules électrifiés prévus en 2020, 80 % en 2023 et 100 % en 2025. Toutes les marques, y compris pour leur VUL, disposeront ainsi d'offres hybrides ou électriques sur les segments B, C et D. La première offre reposera sur la plateforme EMP2 dès 2019, et il s'agira du DS 7 Crossback hybride rechargeable.

La plateforme CMP, développée avec Dongfeng, permettra d'offrir, dès 2019 également, une 208 complètement électrique. La future Opel Corsa, qui reposera sur cette même architecture, aura aussi sa version 100 % électrique. Cette base servira également à électrifier des « petits » modèles du segment C. M. Le Borgne parle ici de modèles qui seront équipés d'une batterie de 50 kWh afin d'offrir une autonomie pouvant atteindre 450 km. Ils devraient être sept à prendre la route d'ici à 2021.

Concernant les hybrides rechargeables, reposant sur la plateforme EMP2, différentes options seront proposées. Le DS 7 hybride offrira deux moteurs électriques, dont un sur le train arrière, afin d'offrir quatre roues motrices dans certaines occasions. Dans ce cas, le véhicule fera appel à une batterie de 30 kWh. Une version plus légère de cette architecture, avec un seul moteur électrique, sera commercialisée avec une batterie limitée à 10 kWh. Huit modèles reposant sur ces architectures seront lancés d'ici à 2021.

Gilles Le Borgne n'a par ailleurs pas exclu d'autres possibilités techniques comme le « mild-hybrid » (semi hybride) et même la pile à combustible, qu'il imagine toutefois plus volontiers dans l'univers des V.U.L. et des grandes flottes.

En attendant, l'électrification des gammes du Groupe PSA - quarante modèles en 2025 - prendra une nouvelle tournure à l'horizon 2022 avec les premiers fruits de la société conjointe créée avec Nidec Leroy-Somer. A cette date, tous les modèles cacheront des composants issus de cette coentreprise dont le siège et la R&D sont situés à Poissy, chez PSA. Les sites de Valenciennes et Tremery seront impliqués dans la production de ces nouveaux éléments.

Le directeur de la qualité et de l'ingénierie est confiant sur la montée en puissance de ces nouvelles offres, dont le TCO devrait être plus compétitif que celui des véhicules à moteur thermique durant la période 2018-2025. PSA estime par ailleurs que le marché des véhicules

électrifiés devrait représenter 15 % des ventes à cette même date, contre 2 % aujourd'hui. Mais il prévient aussi, à l'image de son patron Carlos Tavares, qu'il faudra aussi que les Etats fassent leur part du travail, notamment en termes d'infrastructure de charge.

En attendant, PSA a également annoncé un partenariat avec Digital Charging Solutions, ouvrant ainsi l'accès à 6 300 bornes de recharge avec une seule carte, comme le propose par exemple BMW avec ChargeNow. (JOURNALAUTO.COM 12/3/18)

RSE : Le Groupe PSA reste leader sectoriel dans le classement Oekom

Oekom Research, agence allemande de notation extra-financière, a révélé son classement international annuel des entreprises les plus responsables. Le Groupe PSA est leader du secteur automobile pour la troisième année consécutive (ex-aequo avec BMW et Tesla). Le constructeur français conserve également le statut « Prime » (statut d'excellence), déterminant dans les décisions d'investissement.

Le Groupe PSA s'est particulièrement distingué sur les quatre thématiques qui constituent, d'après Oekom, les enjeux clés de performance du secteur automobile : la consommation de carburant des véhicules ; les analyses de cycle de vie des produits ; le management de la chaîne d'approvisionnement selon des standards sociaux et environnementaux ; le développement de motorisations alternatives et de solutions de mobilité.

L'agence allemande a salué le leadership du Groupe PSA en matière d'émissions de CO2 de la flotte vendue en Europe, avec des émissions moyennes homologuées de 104,7 g/km de CO2 en 2017, dans un marché à 118,5 g/km ; la performance remarquable du groupe concernant la sécurité fonctionnelle des systèmes électroniques de ses voitures, l'efficacité de sa démarche d'analyse de cycle de vie (ACV) et les efforts d'éco-conception réalisés sur ses produits ; les innovations du constructeur dans le domaine des nouvelles mobilités (services d'autopartage, exploitation de la technologie des véhicules connectés pour proposer une offre de services connexes), ainsi que la recherche et les expérimentations menées autour de la mobilité dans les pays en développement et les mégapoles.

La performance RSE (Responsabilité Sociétale de l'Entreprise) est évaluée par Oekom au regard d'une centaine d'indicateurs environnementaux et sociaux, spécifiquement pondérés pour chaque secteur d'activité. Pour l'industrie automobile, un accent particulier est mis sur le développement de motorisations alternatives (dont électriques). Le statut « Prime » d'Oekom reflète la capacité de l'entreprise à saisir les opportunités, à démontrer son impact positif et à prévenir les risques liés à son domaine d'activité. (COMMUNIQUE DE PRESSE GROUPE PSA 12/3/18)

Renault lance la série limitée Twingo Red Night

Renault commercialise à partir de 14 900 euros la série limitée Twingo Red Night qui, basée sur la finition Intens, bénéficie d'équipements et d'éléments de personnalisation uniques. A l'extérieur, cette série limitée, disponible en 3 teintes, est ornée d'un stripping latéral spécifique « Red Night » et de jantes en alliage de 16 pouces Emblème diamantées noir, avec des cabochons de roue rouge. Le badge Red Night s'intègre dans les baguettes chromées latérales de la citadine. Un toit en toile est par ailleurs disponible en option.

L'habitacle de la Twingo Red Night dispose d'éléments raffinés et élégants, tels qu'une sellerie mixte cuir-tissu rouge et noir, des surtapis avant et arrière, ainsi que des décors intérieurs noir brillant avec stripping rouge. Les seuils de porte spécifiques Red Night finissent de parfaire l'intérieur chic de cette Twingo.

Enfin, la Twingo Red Night propose un équipement riche et complet, avec notamment la climatisation automatique, des capteurs de pluie et de luminosité, ainsi que l'aide au parking arrière pour faciliter les manœuvres en ville. Côté multimédia, la radio R&Go fournie de série vous guidera et jouera vos musiques préférées. (COMMUNIQUE DE PRESSE RENAULT 12/3/18)

Renault dévoile le tarif de la série limitée Clio R.S. 18

La série limitée Clio R.S.18 est désormais disponible dans les concessions Renault à partir de 30 900 euros, soit 1 000 euros de plus que la R.S. Trophy, dont elle partage la technique (châssis Trophy, moteur quatre-cylindres 1,6L turbo de 220 ch et 260 Nm, boîte à double embrayage EDC à six rapports). Le modèle se distingue par la teinte « Noir Profond » de sa carrosserie et par des touches de « Jaune Sirius » sur la lame F1, les protections inférieures de portes et les centres de roues.

Un stripping R.S.18 apposé sur les portes avant et un stripping de toit aux couleurs de Renault Sport complètent la panoplie, tandis que l'habitacle reçoit un volant cuir/alcantara, un cerclage style carbone autour des aérateurs, ainsi que des seuils de portes numérotés. En matière d'équipements, la Clio R.S.18 offre de série les sièges avant chauffants, la climatisation automatique, le régulateur/limiteur de vitesse, l'aide au parking arrière, une ligne d'échappement Akrapovic, ou encore le système multimédia R-Link Evolution. La Clio R.S.18 ne sera produite que durant six mois, en fonction de la demande. (AUTOPLUS.FR 12/3/18)

Homologation WLTP : les hausses de CO2 seraient plus élevées que prévu

D'après Autovista, les premiers véhicules homologués conformément à la procédure WLTP (Worldwide Harmonized Vehicle Test Procedure) rejettent 25 % de CO2 de plus en moyenne que sous le régime NEDC. Le spécialiste des données liées à l'automobile, qui avait initialement tablé sur une hausse de 19 %, s'est basé sur un échantillon de 1 000 véhicules provenant de six constructeurs pour aboutir à ce résultat.

Le passage à la procédure WLTP n'impacterait pas tous les constructeurs de la même manière. Sur les six acteurs étudiés par Autovista, celui qui s'en sort le mieux voit les rejets de gaz carbonique moyens de ses véhicules augmenter de seulement 4 %. A l'inverse, le plus pénalisé affiche une hausse moyenne de 29 %. Autovista a préféré ne pas nommer les constructeurs concernés.

Le spécialiste confirme par ailleurs que les options qui sont prises en compte dans le processus d'homologation WLTP peuvent affecter très négativement les résultats obtenus. Les constructeurs vont potentiellement être amenés à revoir leur politique en la matière.

Autovista met enfin en garde les pays dont la fiscalité est fortement axée sur le gaz carbonique. C'est le cas de la France, où le bonus/malus et la TVS (taxe sur les véhicules de société) sont indexés sur cette seule donnée. La hausse de fiscalité engendrée par WLTP risque d'être, dans l'état actuel des barèmes, particulièrement dissuasive. (JOURNALAUTO.COM 12/3/18)

Les prix des carburants sont repartis à la baisse la semaine

Les prix moyens des carburants à la pompe sont repartis à la baisse la semaine dernière, à 1,366 euro le litre de gazole (- 0,7 centime), 1,453 euro le litre d'essence sans plomb SP 95 (- 0,4 centime), 1,431 euro le litre de SP95-E10 (- 0,4 centime), 1,519 euro le litre de SP 98 (- 0,4 centime) et 0,814 euro le litre de GPL (- 0,1 centime), indique le ministère de l'Ecologie et de l'Energie. (AUTOPLUS.FR 12/3/18)

SystemX présente le projet EVA

Le projet EVAPS (Eco-mobilité par Véhicules Autonomes sur le territoire de Paris-Saclay), soutenu par l'Ademe, vise à développer un service complet de transports électriques intelligents sans conducteur à la demande, et à en équiper l'infrastructure du Plateau de Saclay de manière pérenne. Dans le cadre de cette expérimentation de 36 mois, les experts de l'IRT SystemX interviennent à un triple niveau : l'architecture du système de systèmes, la sûreté de fonctionnement et la cybersécurité.

SystemX, unique IRT dédié à l'ingénierie numérique des systèmes du futur, présente le projet EVA (Eco-mobilité par Véhicules Autonomes), qui s'inscrit dans le cadre de l'expérimentation EVAPS menée sur le territoire Paris-Saclay pendant 3 ans avec Renault, Transdev, Vedecom et l'Université de Paris-Saclay.

En cohérence avec ses activités de coordinateur de l'axe « Sécurité » du plan NFI sur le véhicule autonome, SystemX pilote trois sujets stratégiques du projet EVAPS, dans le cadre d'EVA. Les experts de l'IRT mènent des travaux d'analyse et de modélisation du système de systèmes. L'objectif est d'établir une spécification formelle de ces différents systèmes, intégrant les différents points de vue nécessaires à leur analyse : sécurité, fiabilité, disponibilité, coût, performance, etc.

Ce travail de modélisation est effectué selon la méthodologie AMD (Architecture Development Method), qui comprend à la fois l'environnement et les organisations. Les experts valident le système de systèmes, à travers l'application de méthodes formelles et de simulation. Ils mettront en place une base de connaissance de la réalisation de ce projet, qui capitalisera sur les savoir-faire et qui permettra d'exploiter au mieux les résultats des expérimentations.

En parallèle, un important volet est consacré à l'analyse de la sûreté de fonctionnement : SystemX travaille sur la base des éléments proposés dans le cadre du plan NFI sur la spécification des exigences de sûreté nécessaires pour supporter le niveau 5 du SAE (Society of Automotive Engineers). Il participera à la consolidation de l'architecture du système de systèmes, en respectant les exigences en termes de sûreté de fonctionnement.

Il synthétisera également des recommandations à destination des législateurs, assureurs et tout autre décideur impliqué dans le déploiement du système de systèmes. Enfin, il analysera les risques liés à la mise en place des expérimentations ainsi qu'à l'identification d'actions préventives à mettre en œuvre.

Enfin, un troisième volet est consacré à la cybersécurité du système et à l'analyse des menaces. L'objectif est de mettre en place une base de connaissance des attaques, tout en préconisant les solutions de sécurité à déployer et en émettant des recommandations sur les standards et normes de sécurité à adopter. Une Infrastructure de Clés Publiques (PKI, Public Key Infrastructure) a été déployée pour tester la gestion des certificats de sécurité pour les véhicules autonomes et la vérification de son passage à l'échelle dans un environnement réel sera assurée. Egalement, un système de communication V2X (Vehicle-to-Everything) sera déployé conformément aux recommandations de l'ETSI.

Le projet EVAPS s'inscrit dans le plan « Nouvelle France Industrielle » sur le véhicule autonome. Il vise à développer des services disruptifs de mobilité intelligente (électriques et autonomes) afin de couvrir les trajets péri-urbains sur le territoire de Paris-Saclay. Plusieurs véhicules électriques seront proposés en conduite autonome sur des voies dédiées et sites privés. Les expérimentations lancées ont pour objectif de valider la faisabilité technique et économique ainsi que l'acceptabilité des utilisateurs afin de définir concrètement les conditions nécessaires au déploiement opérationnel de ces services de mobilité sans conducteur.

Les premiers essais ont été réalisés en fin d'année. (COMMUNIQUE SYSTEMX 13/3/18)

Les deux tiers des salariés vont travailler en voiture

Une étude réalisée par RegionsJob révèle que 61 % des salariés français vont travailler en voiture. 9 % des personnes interrogées vont travailler en vélo et seulement 4 % à Paris, contre 19 % dans les villes de plus de 100 000 habitants. Il apparaît également que 78 % des salariés ont un temps de trajet de plus de 30 minutes à Paris, contre moins de 50 % en province.

Qu'ils habitent une grande ville ou un petit village, les salariés et les demandeurs d'emploi sont unanimes : ils souhaitent concilier vie professionnelle et vie personnelle. Le transport est ainsi devenu tellement important que 3 Français sur 4 seraient prêts à postuler pour un emploi moins rémunéré, mais plus près de chez eux.

Les entreprises vont devoir s'adapter pour répondre à leurs attentes, mais elles ne sont pour l'instant que 35 % à avoir mis en place une politique d'aide aux transports à leurs salariés. Faire un travail intéressant permettrait toutefois de nombreux compromis. En effet 53 % des Parisiens seraient prêts à faire plus de 45 minutes de trajets quotidiens et 22 % d'entre eux seraient prêts à faire plus d'une heure de trajet pour un travail qui leur plaît vraiment. (AM-TODAY.COM 12/3/18)

L'Europe veut perfectionner les cycles d'homologation WLTP et RDE

La Commission européenne a ouvert une consultation publique sur un projet de proposition visant à améliorer encore la qualité des tests d'homologation de véhicules WLTP et RDE. Son objectif est d'« Assurer des résultats plus fiables et [de] rétablir la confiance des consommateurs ».

Concernant le WLTP, l'Europe souhaite perfectionner la procédure en éliminant les marges de tolérance sur les conditions dans lesquelles sont réalisés les essais, comme la marge de tolérance sur la vitesse. Elle souhaite également introduire pour la première fois la surveillance de la consommation de carburant à bord pour comparer les résultats de laboratoire aux émissions de CO2 relevées en conditions réelles.

Concernant le processus RDE, la Commission européenne préconise par ailleurs de réduire les marges d'incertitude technique, mais aussi d'augmenter les contrôles des émissions des véhicules en circulation, ainsi que les essais effectués par des tiers indépendants et accrédités. Elle se donne jusqu'au 5 mars pour recueillir les réactions du public, avant de présenter une proposition juridique pour un vote par les Etats membres au Comité technique des véhicules à moteur. (JOURNALAUTO.COM 12/3/18)

Le Groupe PSA assemblera des véhicules Opel et Peugeot en Namibie en 2018

Le Groupe PSA et le gouvernement Namibien ont signé un accord d'investissement favorisant la création d'une coentreprise entre le Groupe PSA et Namibia Development Corporation (NDC) pour assembler à partir du second semestre de 2018 des véhicules des marques Opel et Peugeot à Walvis Bay. Un volume annuel de 5 000 unités est prévu en 2020 afin de répondre aux attentes du marché de la SACU (« Southern African Custom Union », qui inclut la Namibie, l'Afrique du Sud, le Botswana, le Lesotho et le Swaziland). La production débutera avec les Opel GrandlandX et Peugeot 3008.

L'accord fait partie du plan stratégique de croissance rentable « Push to pass » visant à être au plus près aux attentes des clients de toutes les régions dans lesquelles le groupe opère. Il concrétise l'ambition du Groupe PSA de se développer à l'international en produisant directement dans la région Moyen Orient et Afrique 70 % les véhicules qui y sont vendus. Ce projet met également en évidence le potentiel de développement de la marque Opel dans la région. La production de modèles Opel a été décidée et mise en œuvre dans un délai record, moins de quatre mois après l'annonce du plan stratégique PACE! le 9 novembre 2017.

« Cette implantation en Namibie s'inscrit dans la stratégie à long terme du groupe visant à accroître ses ventes en Afrique et au Moyen-Orient avec l'ambition d'y vendre un million de véhicules en 2025. Cette nouvelle capacité de production va servir les marchés de la région avec des produits Opel et Peugeot qui répondront aux attentes de nos clients », explique Jean-Christophe Quémard, executive vice president de la région Moyen Orient et Afrique du Groupe PSA. (COMMUNIQUE DE PRESSE GROUPE PSA 12/3/18)

Le parc automobile russe compte 2,1 millions de voitures diesel

Au 1^{er} janvier 2018, le parc automobile russe comptait un peu plus de 2,1 millions de voitures (voitures, tout terrain, SUV, crossovers, monospaces) diesel, soit environ 5 % du parc.

Le modèle diesel le plus présent est le Toyota Land Cruiser Prado (81 400 unités), suivi du Land Cruiser (73 900 unités) et du Mitsubishi Pajero (66 900 unités). (AUTOSTAT 12/3/18)

François Mariotte nommé directeur général de Renault Ukraine

Directeur commercial de Dacia depuis 2014, François Mariotte a été nommé directeur général de Renault Ukraine. Il succèdera ainsi à Yana Minenko et sera rattaché à Thierry Braems, directeur commercial de la région Eurasie du groupe.

François Mariotte prendra ses fonctions le 1^{er} avril 2018. (JOURNAL DE L'AUTOMOBILE 8//3/18)

La Commission européenne a approuvé les aides de l'Italie aux biocarburants

La Commission européenne a autorisé l'Italie à mettre en place un régime d'incitations pour stimuler la production et la distribution des biocarburants de nouvelle génération obtenus à partir de matières premières non pétrolières et non alimentaires. « C'est une nouvelle étape dans la mise en oeuvre des objectifs de l'UE en matière d'utilisation des énergies renouvelables pour le transport », a déclaré la commissaire à la Concurrence Margrethe Vestager.

Ce régime d'aides, qui sera en vigueur de 2018 à 2022, sera doté d'un budget de 4,7 milliards d'euros. Il encouragera notamment les agriculteurs à produire du biométhane et des biocarburants à partir de résidus et déchets issus de leur activité agricole.

L'Italie serait en mesure de produire 10 milliards de m³ de biométhane par an d'ici à 2030, dont 8 milliards à partir de déchets agricoles. Le développement de la filière permettrait en outre, d'ici à cette date, de créer plus de 21 000 postes de travail et de générer 16 milliards d'euros de recettes budgétaires (en impôts sur les sociétés et fiscalité sur les salaires et dépenses).

Les retombées économiques globales sont estimées à 85,8 milliards d'euros à l'horizon 2030, dont 15 milliards dans le secteur des transports et 53,1 milliards grâce à l'apport au réseau de méthane. (IL SOLE-24 ORE 2/3/18)

Toyota et Mazda ont finalisé leur accord aux Etats-Unis pour une usine commune

L'accord qui lie Toyota et Mazda autour d'une usine commune à Huntsville, dans l'Alabama, a été finalisé. Les deux partenaires ont ainsi annoncé le lancement de leur coentreprise, Mazda Toyota Manufacturing USA (MTMUS), en vue de la construction de leur usine. Le site

devrait produire 300 000 véhicules par an à partir de 2021, dont 150 000 Corolla et 150 000 crossovers Mazda. Le projet représente un investissement de 1,6 milliard de dollars et devrait permettre de créer près de 4 000 emplois.

« La nouvelle usine, qui sera la onzième unité de production de Toyota aux États-Unis, ne représente pas seulement une nouvelle preuve de notre engagement dans ce pays mais également un élément clé pour prouver notre compétitivité en tant que fabricant aux États-Unis », a expliqué Hironori Kagohashi, directeur général exécutif de Toyota et vice-président exécutif de la nouvelle coentreprise MTMUS.

« Nous voulons que l'usine joue un rôle fondamental dans la région pendant de nombreuses années. En combinant le meilleur de nos technologies et de nos cultures d'entreprise, Mazda et Toyota produiront non seulement des véhicules de grande qualité mais ferons de l'usine une fierté pour ses employés et pour l'Etat de l'Alabama », a de son côté indiqué Masashi Aihara, directeur exécutif de Mazda et président de MTMUS. (AUTO INFOS, EL MUNDO 9/3/18)

Le groupe Zenises lance en Espagne un service d'entretien des pneus pour les particuliers

Le groupe Zenises, basé à Dubaï, lance en Espagne un service inédit d'entretien, de remplacement, d'assistance et d'assurance des pneumatiques destiné aux particuliers. Baptisé Cartyzen, ce service fonctionne sur la base d'une souscription annuelle avec un forfait mensuel pour chacune des roues à partir de 4,95 euros. Le prix varie en fonction du type de pneu : voiture/SUV ; pneu hiver/pneu été/toutes saisons.

Les pneus utilisés par Cartyzen sont fabriqués en Chine, sous la marque Z Tyre ; ils sont homologués pour l'Europe. Les clients doivent s'inscrire sur le site internet cartyzen.es et sélectionner un atelier pour convenir d'un rendez-vous.

Actuellement, l'entreprise compte 800 ateliers en Espagne, dont cinq en propre, et table sur 1 200 ateliers, dont 100 en propre, d'ici à la fin de l'année. Depuis 2017, Cartyzen dispose également d'un centre logistique à Alcalá de Henares (près de Madrid) capable d'approvisionner l'ensemble du territoire.

L'objectif du Groupe Zenises est d'atteindre 20 000 abonnés, ce qui lui permettrait d'atteindre l'équilibre financier. Après l'Espagne, Cartyzen sera lancé au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et en Italie. (EL MUNDO 12/3/18)

Toyota va fournir 10 000 voitures connectées à Avis

Toyota a signé un accord avec le loueur Avis Car Rental en vue de lui fournir 10 000 voitures connectées. L'accord court jusqu'en 2021. « La plateforme de mobilité de Toyota permettra à Avis d'avoir une meilleure visibilité de sa flotte et de mieux la gérer », a déclaré Zack Hicks, directeur général de Toyota Connected North America.

Les véhicules connectés de Toyota seront disponibles chez Avis dès le mois de septembre prochain, en tant que modèles 2019. (AUTOMOTIVE NEWS 12/3/18)

Honda repousse à 2019 l'introduction en Europe de la version hybride du nouveau CR-V

Initialement prévue pour 2018, la version hybride de la nouvelle génération du Honda CR-V ne fera son apparition en Europe qu'en 2019. Quant à la version hybride rechargeable, aucune date n'a été communiquée.

Le nouveau CR-V est attendu sur le marché européen cet automne, avec un moteur essence VTEC turbo de 1,5 l, en version à sept places. La version hybride recevra le système intelligent Multi Mode Drive (i-MMD), composé d'un moteur à essence i-VTEC de 2 l et de deux moteurs électriques. (EL MUNDO 5/3/18)

Les constructeurs allemands sont en tête des investissements dans les V.E.

Selon une étude d'EY, les constructeurs allemands sont en tête des investissements dans les véhicules électriques et l'Allemagne est le pays dans lequel les constructeurs internationaux investissent le plus dans l'électromobilité.

Ainsi, au cours des années 2016 et 2017, les investissements réalisés par les 16 plus grands groupes automobiles internationaux dans le domaine des véhicules électriques se sont élevés à 5,2 milliards d'euros au total, en vue de financer 25 projets de production (dont 22 projets pour un montant total de 4,2 milliards d'euros sur la seule année 2017).

Sur ce total, 3,2 milliards d'euros ont été investis en Allemagne, contre 990 millions d'euros en Chine, 887 millions d'euros aux Etats-Unis et 110 millions d'euros en France, estime EY.

Sur la période, les constructeurs allemands (groupes Volkswagen, Daimler et BMW) ont investi 4,7 milliards d'euros dans l'électromobilité, contre 335 millions d'euros pour les groupes américains, 110 millions d'euros pour les groupes français et 19 millions d'euros pour les groupes japonais.

Les importants investissements des groupes allemands dans l'électromobilité ces 2 dernières années s'expliquent notamment par le fait qu'ils ont « pris leur temps » pour se lancer sur le marché des véhicules électriques et qu'ils doivent aujourd'hui rattraper leur retard, afin notamment de respecter les futurs quotas de véhicules à énergies alternatives que la Chine – marché dont les groupes allemands dépendent fortement – va mettre en place dès 2019.

Pour faire face au mieux à l'essor de l'électromobilité, le groupe Volkswagen a entre autres annoncé qu'il prévoyait d'investir un milliard d'euros pour faire de son usine de Zwickau un site dédié à la production de véhicules électrifiés. Il investira également 750 millions d'euros pour adapter son usine de Cassel à la production de batteries électriques.

Daimler de son côté a pour projet de construire une nouvelle usine de batteries électriques aux Etats-Unis.

Actuellement, les groupes allemands restent néanmoins en retard sur leurs principaux concurrents sur le marché de l'électromobilité, à savoir l'Alliance Renault-Nissan, le Chinois BAIC et Tesla. (AFP, AUTOMOBILWOCHE 12/3/18)

Le groupe BMW a vendu 178 910 voitures dans le monde en février

Le groupe BMW a vendu 178 910 voitures dans le monde en février (+ 5,8 %), dont 155 328 BMW (+ 5,1 %) et 23 319 Mini (+ 10,8 %). Sur 2 mois, ses ventes se sont établies à 348 459 unités (+ 4,8 %), dont 303 738 BMW (+ 4,3 %) et 44 249 Mini (+ 9,0 %).

De plus, le groupe a fait savoir que ses ventes de véhicules électrifiés (qui regroupent les ventes de BMW i, BMW i Performance et de Mini Electric) se sont établies à 7 906 unités en février (+ 43,9 %) et à 15 041 unités sur 2 mois (+ 40,2 %).

Par marché, au mois de février, BMW a vendu 77 728 unités en Europe (+ 4,0 %, malgré une baisse de 0,4 % en Allemagne, à 20 626 unités), 62 312 unités en Asie (+ 9,1 %, avec une hausse de 8,9 % en Chine, à 44 317 unités, mais une baisse de 12,7 % au Japon, à 5 266 unités) et 33 707 unités dans la région Amériques (+ 7,6 %, avec une hausse de 7,5 % aux Etats-Unis, à 26 573 unités).

Sur 2 mois, BMW a vendu 142 810 unités en Europe (+ 3,0 %, avec une hausse de 2,1 % en Allemagne, à 45 253 unités), 133 395 unités en Asie (+ 7,7 %, avec une hausse de 7,5 % en Chine, à 98 992 unités, mais une baisse de 10,7 % au Japon, à 8 894 unités) et 62 252 unités dans la région Amériques (+ 6,8 %, avec une hausse de 5,6 % aux Etats-Unis, à 48 526 unités).

Le groupe BMW a rappelé qu'il se fixait pour objectif de vendre au moins 140 000 véhicules électrifiés cette année. (COMMUNIQUE BMW 13/3/18)

Audi a vendu 130 950 voitures en février

La marque Audi a vendu 130 950 voitures au mois de février (+ 4,6 %) et 280 050 unités sur 2 mois (+ 12,4 %).

Le mois dernier, la marque aux anneaux a vendu 62 800 voitures en Europe (- 5,4 %), dont 25 952 unités en Allemagne (- 10,6 %). Aux Etats-Unis, Audi a vendu 15 451 unités en février (+ 12,4 %), tandis que ses ventes au Mexique ont augmenté de 5,3 %, à 1 144 unités. Au Brésil, ses ventes ont légèrement progressé (+ 0,8 %), à 635 unités). Enfin, en Chine (son principal débouché), Audi a vu ses ventes bondir de 22,4 % en février, à 39 364 unités.

Sur 2 mois, Audi a vendu 123 250 unités en Europe (- 3,9 %, avec une baisse de 5,7 % en Allemagne, à 48 971 unités), 29 962 unités aux Etats-Unis (+ 11,2 %), 2 347 unités au

Mexique (+ 6,8 %), 1 209 unités au Brésil (- 17,5 %) et 100 239 unités en Chine (+ 48,9 %). (AUTOMOBILWOCHE 12/3/18, COMMUNIQUE VOLKSWAGEN)

Skoda a vendu 92 800 véhicules en février

Le constructeur tchèque Skoda a vendu 92 800 véhicules en février (+ 14,3 %), atteignant ainsi un volume de ventes record pour un mois de février, depuis la création de la marque il y a 123 ans.

Par marchés, Skoda vendu 38 300 véhicules en Europe de l'Ouest (+ 10,2 %), avec notamment des hausses de 17,6 % en Allemagne ou encore de 20,7 % en France.

En Europe centrale, ses ventes se sont établies à 18 400 unités le mois dernier (+ 6,1 %), dont 8 300 unités sur son marché domestique, la République Tchèque (+ 1,5 %).

En Europe de l'Est (hors Russie), Skoda vendu 3 100 véhicules le mois dernier, en hausse de 10,8 %, tandis que ses ventes en Russie ont augmenté de 38,6 %, à 5 900 unités.

En Chine, le constructeur a accru ses ventes de 30,6 % le mois dernier, à 19 600 unités, tandis que ses ventes en Turquie ont augmenté de 79,3 % (à 2 200 unités) et que ses ventes en Inde se sont établies à 1 400 unités (+ 16,8 %). (AUTOMOBILWOCHE 12/3/18, COMMUNIQUE VOLKSWAGEN)

Sokon va investir 30 millions de dollars dans SF Motors

Le groupe chinois Chongqing Sokon Industry Group a annoncé qu'il allait investir 30 millions de dollars supplémentaires dans sa filiale SF Motors, portant son capital initial à 200 millions de dollars.

De plus, la marque SF Motors va dévoiler son premier modèle le 28 mars, lors d'un événement organisé dans la Silicon Valley.

Afin de préparer son développement, la marque SF Motors a acquis InEvit, un fabricant américain de systèmes de batteries, ainsi qu'une usine d'assemblage d'AM General (un carrossier qui fabrique sous contrat les Hummer H2 et Mercedes Classe R).

SF Motors dispose de trois centres de recherche et développement, l'un dans la Silicon Valley, le deuxième dans le Michigan et le dernier à Chongqing.

Le constructeur devrait commencer à produire des véhicules en série en 2019. (GASGOO.COM 13/3/19)

Geely coopère avec Autoliv et Zenuity

Le constructeur chinois Geely a choisi l'équipementier suédois Autoliv et sa filiale Zenuity pour l'aider à développer des systèmes d'assistances à la conduite avancés pour atteindre le Niveau 3 de l'automatisation de la conduite.

Au Niveau 3 de l'automatisation, une voiture peut fonctionner par elle-même dans certaines situations, mais le conducteur doit pouvoir reprendre le contrôle à tout moment.

Dans ce projet, Autoliv fournira des systèmes de radar et des caméra mono et stéréo, ainsi que des unités de contrôle électroniques pour les systèmes d'assistance à la conduite.

Zenuity développera le logiciel qui permettra à la voiture de se conduire elle-même ans les embouteillages. (AUTOMOTIVE NEWS CHINA 13/3/18)

Le Ministre chinois des Sciences et des Technologies invite les constructeurs de V.E. à entrer sur le marché chinois

A l'occasion d'une conférence sur les moyens de faire de la Chine un pays innovant, le Ministre chinois des Sciences et des Technologies, Wan Gang, a invité les constructeurs internationaux de véhicules électriques à entrer sur le marché chinois.

Le Ministre a souligné que grâce aux mesures incitatives mises en place par le gouvernement chinois dès 2001, les ventes de véhicules à énergies alternatives se sont établies à 777 000 unités l'an dernier et le parc de véhicules à énergies alternatives a atteint 1,6 million d'unités (soit la moitié du parc mondial de V.E.A). (GASGOO.COM 12/3/18)

Porsche mise sur la blockchain

Porsche prévoit d'utiliser la blockchain, une forme dématérialisée de comptabilité pour sécuriser les données financières de ses clients durant les transactions en ligne.

En effet, les voitures deviennent de plus en plus connectées (entre elles et avec leur environnement) et peuvent désormais réaliser des tâches du quotidien (paiement des frais de péage, de stationnement ou encore de recharge des batteries pour les modèles électriques) qui impliquent un partage de données. La technologie de la blockchain permettrait de protéger ces échanges de données.

Porsche a déclaré être le premier constructeur à tester avec succès la blockchain dans une voiture, au terme d'un projet de 3 mois qui s'est achevé en décembre.

Porsche estime que de plus nombreux usages de la blockchain pourraient être développés, notamment pour améliorer les fonctionnalités de conduite autonome.

« A l'avenir, nous voulons fournir des services numériques de mobilité afin de créer des revenus supplémentaires et une croissance de nos bénéfices. Utiliser la blockchain pourrait jouer un rôle considérable », a déclaré Oliver Doering, responsable de la stratégie financière de Porsche.

La blockchain est principalement connue pour être la technologie sur laquelle se base la monnaie virtuelle Bitcoin. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 9/3/18)

Porsche croit en l'essor des voitures volantes

Après Daimler, Volvo Cars, ou encore Audi et Italdesign, Porsch a à son tour déclaré que les voitures volantes seraient une solution pour désengorger les routes des grandes métropoles internationales.

En effet, l'espace aérien ne fait pas face aux embouteillages qui affectent quotidiennement les grandes villes.

Porsche est donc convaincu qu'il existe des opportunités de développement pour la « mobilité en trois dimensions », avec notamment des drones qui éviteraient les bouchons pour distribuer des colis ou encore des taxis volants pour transporter des passagers.

Porsche a déclaré être dans les premières étapes de développement d'un taxi volant mais estime qu'il faudra jusqu'à une décennie pour finaliser une technologie qui pourra s'intégrer dans le trafic réel.

Au Salon de Genève, Audi et Italdesign ont présenté le concept Pop.Up Next, un véhicule autonome et un module de taxi volant. Daimler de son côté a investi dans l'entreprise Volocopter, qui développe un taxi volant électrique. Enfin, Geely, propriétaire de Volvo Cars, a acquis Terrafugia, un développeur américain de voiture volante. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 11/3/18)

Volkswagen coopère avec la start-up Wandelbots

La Manufacture de verre (une usine de Volkswagen basée à Dresde) et la start-up Wandelbots coopèrent sur un projet de collaboration homme-robot.

Leur coopération a porté sur le développement d'une veste dotée de capteurs et d'actionneurs qui permet de « former » des robots industriels.

Via cette coopération, Volkswagen espère automatiser plus rapidement son processus de production, dans le domaine de l'assemblage, de la logistique et de la maintenance, pour la production de la Golf électrique.

La veste dotée de capteurs et actionneurs a été présentée à l'occasion du Salon de l'innovation et des technologies SXSW (South by SouthWest), à Austin (Texas). (AUTOMOBILWOCHE 11/3/18)

Le Porsche Cayenne sera proposé en version hybride rechargeable à compter de juin

Le tout-terrain de loisir Porsche Cayenne sera proposé en version hybride rechargeable à compter de juin. Avec cette version, Porsche veut proposer une autre motorisation que celle diesel.

Le Cayenne hybride rechargeable sera doté d'un moteur à essence V6 de 3 litres développant 340 ch, couplé à un moteur électrique de 136 ch.

Le modèle pourra atteindre une vitesse de pointe de plus de 260 km/h, et 135 km/h en mode 100 % électrique.

Plus tard, à l'image de la Panamera, une deuxième version hybride du Cayenne sera lancée, avec cette fois un moteur V8 (toujours couplé à un moteur électrique). (AUTOMOBILWOCHE 13/3/18)

Porsche a prolongé le contrat de M. Reimold

Le conseil de surveillance de Porsche a décidé de prolonger de 5 ans le contrat d'Albrecht Reimold, responsable de la production et de la logistique depuis février 2016.

Actuellement, M. Reimold chapeaute en particulier la production de la future Mission E (le premier modèle électrique de Porsche). (AUTOMOBILWOCHE 12/3/18)

Bosch Mahle Turbo Systems a officiellement été cédé à FountainVest

La cession de la coentreprise Bosch Mahle Turbo Systems au fonds hongkongais FountainVest a été officialisée, l'ensemble des autorités ayant donné leur feu vert.

Du fait de ce changement d'actionnaire, l'ancienne société conjointe sera renommée BMTS Technology.

BMTS Technology dispose de 4 sites dans le monde. Le siège et le centre de recherche et développement se situent à Stuttgart, tandis que les usines se situent à Blaiach (Allemagne), Saint-Michaël (Autriche) et Shanghai (Chine). (JOURNALAUTO.COM 12/3/18)

Vers une conversion d'actions pour Schaeffler ?

La famille propriétaire de l'équipementier allemand Schaeffler veut convertir environ un quart du capital du groupe en actions sans droit de vote, ce qui permettrait à la famille Schaeffler de vendre une participation sans remettre en question ses droits de vote.

Le directoire et le conseil de surveillance de Schaeffler demanderont aux actionnaires d'approuver ce projet lors de l'assemblée générale de l'équipementier, qui se déroulera le 20 mars.

Si les actionnaires donnent leur feu vert, 166 millions d'actions ordinaires avec droit de vote seront converties en actions privilégiées.

Cette conversion n'entraînera pas d'augmentation de capital et la famille propriétaire s'est engagée à ne pas vendre les nouvelles actions sans droit de vote avant le 30 avril 2019.

Après la conversion, le capital de Schaeffler se répartirait en 332 millions d'actions préférentielles sans droit de vote et 334 millions d'actions ordinaires avec droit de vote. (REUTERS, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMOBILWOCHE 12/3/18)

Kia augmente son budget de R&D

Kia prévoit de consacrer 2 069 milliards de wons (1,57 milliard d'euros) à ses activités de recherche-développement cette année, ce qui représente une hausse de 26 % par rapport aux 1 642 milliards de wons (1,25 milliard d'euros) qu'il a dépensés en 2017.

Le budget prévu n'inclut pas les investissements dans les installations, a précisé un porte-parole du constructeur, ajoutant que les fonds seraient consacrés essentiellement aux nouvelles technologies, comme la conduite autonome.

En 2017, le budget de R&D de Kia a représenté 2,85 % de son chiffre d'affaires. (YONHAP 13/3/18)

Johnson Controls réfléchit à l'avenir de sa division électrique

Johnson Controls a annoncé qu'il allait réfléchir à ses options stratégiques pour son pôle d'alimentation électrique, qui fabrique notamment des batteries au plomb pour les véhicules légers. Cette réflexion pourrait durer plusieurs mois, a précisé le groupe, qui pourrait se concentrer sur ses produits pour le BTP comme le chauffage, la ventilation des bâtiments et les systèmes de climatisation.

L'activité électrique a représenté 24 % du chiffre d'affaires de 30,17 milliards de dollars réalisé par Johnson Controls en 2017 et elle a dégagé un bénéfice avant intérêts, taxes, dépréciations et amortissements de 1,6 milliard de dollars.

Les ventes du pôle technologies et solutions pour le bâtiment se sont élevées à 22,80 milliards de dollars. (REUTERS 12/3/18)

Donald Trump interdit le rachat de Qualcomm par Broadcom

Le président américain Donald Trump a signé hier un décret interdisant le projet de rachat du fabricant américain de semi-conducteurs Qualcomm par son concurrent Broadcom, basé à Singapour, pour des motifs de sécurité nationale.

Le décret présidentiel reflète la crainte des Etats-Unis de perdre leur rôle de premier plan dans la mise au point de technologies et dans la définition des normes pour la prochaine génération de communications mobiles au profit de la Chine. Les fabricants de semi-conducteurs se préparent à l'essor attendu de la technologie sans fil 5G, qui va encore accélérer le transfert de données, et Qualcomm, basé à San Diego, apparaît comme l'un des principaux concurrents d'entreprises chinoises comme Huawei Technologies.

Le projet de rachat de Qualcomm par Broadcom (pour 117 milliards de dollars), rejeté par Qualcomm, a fait l'objet d'une enquête par le Comité des investissements étrangers aux Etats-Unis (CFIUS), qui examine les investissements susceptibles d'avoir des implications en termes de sécurité nationale. (REUTERS 13/3/18)

GKN a rejeté l'offre améliorée de Melrose

Le groupe d'ingénierie britannique a repoussé l'offre de rachat améliorée (de 8,1 milliards de livres, soit 9,1 milliards d'euros) présentée lundi par la société d'investissement Melrose et invité ses actionnaires à ne pas céder leurs titres.

« Le conseil d'administration estime que l'offre révisée de Melrose continue de sous-évaluer fondamentalement GKN et l'a rejetée à l'unanimité », a souligné le président de GKN Mike Turner.

Il a ajouté que GKN et l'équipementier américain Dana étaient « pleinement engagés » dans leur rapprochement, annoncé la semaine dernière, qu'ils prévoient de boucler d'ici à la fin de l'année. (AFP 12/3/18)

Les ventes de Ford en Chine continuent de baisser

Les ventes de Ford en Chine, qui avaient diminué de 6,3 % en 2017, ont reculé de 30 % le mois dernier (à 47 483 unités), après avoir baissé de 18 % en janvier (à 75 990 unités).

Sur les deux premiers mois de 2018, Ford a vendu 123 473 véhicules sur le marché chinois (- 23 %). Les ventes de Changan Ford ont baissé de 28 %, à 78 242 unités, et celles de Jiangling (la coentreprise de Ford dans les utilitaires) ont reculé de 14 %, à 35 396 unités. Les ventes de modèles Ford importés ont quant à elles diminué de 31 %, à 2 176 unités. Seule la marque de luxe Lincoln a été son épingle du jeu : ses ventes ont augmenté de 1 %, à 7 659 unités. (AUTOMOTIVE NEWS CHINA 13/3/18)

Les exportations des constructeurs coréens ont baissé en février

Les exportations d'automobiles de la Corée du Sud ont reculé de 17,1 % le mois dernier, en partie en raison des congés du Nouvel an lunaire qui ont réduit le nombre de jours ouvrables, selon les chiffres publiés par le gouvernement coréen. Le pays a exporté 165 952 véhicules, représentant une valeur de 2,81 milliards de dollars. Les exportations en Amérique du Nord, en particulier, ont plongé de 36,9 %.

La production de voitures des constructeurs coréens a également diminué en février, de 17,6 % à 276 938 unités. Leurs ventes sur le marché coréen ont reculé de 12,4 %, à 105 339 unités, tandis que celles de voitures importées ont progressé de 23,9 %, à 20 631 unités. (YONHAP 13/3/18)